

semaine. Et dans ses écrits, nous trouvons l'expression des sentiments qui débordaient de son cœur après la sainte communion. Pussions-nous les reproduire vraiment en nous chaque fois que nous approchons du banquet sacré :

*“ Je vous rends grâces, ô Père éternel, qui m'avez donné votre Fils non seulement pour être délivré de la tyrannie de Satan, mais encore pour me consoler en se faisant ma nourriture dans la sainte Hostie. Je vous rends d'infinies actions de grâces, ô mon Rédempteur, pour avoir enri hi mon âme avec tant de libéralité en me donnant votre saint Corps et votre précieux Sang. Je vous rends grâces, Esprit Saint, charité parfaite, d'avoir visité mon cœur et d'y avoir dilaté votre saint amour. Puisse mon âme vous rester unie, grâce à ce Sacrement ! ”*

Il suppliait tous les anges et tous les saints de l'aider à reconnaître moins indignement un si grand bienfait et d'en si bien profiter qu'il puisse un jour aller avec eux chanter en Paradis les louanges éternelles du Seigneur.

Mais son action de grâces ne se bornait pas à des élans de cœur, à des paroles enflammées ; elle consistait surtout à mettre en œuvre le don de Dieu et à pratiquer les vertus qu'on peut appeler les vertus eucharistiques, telles que l'humilité, la charité envers le prochain, la paix et la douceur, une douce et sainte joie, le tout couronné par un zèle ardent pour la gloire du Très Saint Sacrement.

O mon Jésus, je ferai tout pour imiter d'aussi près que possible le beau modèle que vous m'offrez aujourd'hui en la personne de S. Pascal Baylon, et comme lui, je veux vivre et mourir dans l'amour, la reconnaissance et le dévouement pour votre T. S. Sacrement.

### III. — Réparation.

C'est un fait constant que les Saints qui ont été le plus affectés d'une ardente dévotion envers le Très Saint Sacrement ont été aussi très remarquables par leur austérité de vie. Il ne faut pas s'en étonner, car l'Eucharistie est le mémorial vivant de la passion du Sauveur : des intimités profondes unissant le calvaire et l'autel. Enfin, le moyen d'aimer sincèrement ce Sacrement d'amour sans souffrir de le voir si peu connu, si peu aimé ! Comment ne pas vouloir solder par des pénitences la dette contractée envers la Justine divine par tant de crimes, de profanations et de sacrilèges !

C'est pourquoi nous devrions conclure, même sans que son histoire nous l'apprenne, que saint Pascal Baylon n'a pu être un si grand adorateur sans être un très grand réparateur,